

27 juin 1935

## A PROPOS DU VOYAGE DU CHEIKH TAGE

### **La question de l'unité syrienne**

*Avec ou sans les Nationalistes*

Le Cheikh Tage, président du conseil des ministres de l'Etat syrien vient de se rendre en France. Sur le but de ce voyage, on ne sait officiellement rien. Mais sur un point du moins nous sommes fixés : il ne s'agit pas d'un voyage d'agrément et le Cheikh Tage, au cours de son séjour en France, aura à traiter des affaires syriennes en général.

Sans être partisan de la diplomatie sur la place publique, on peut regretter l'imprécision des données officielles à ce sujet. Aussi, tout ce qu'on peut dire sur les négociations qu'entreprendra à Paris le président du conseil des ministres syrien, tout ce qu'on peut écrire à ce sujet relève un peu du domaine de la vaticination. C'est dire avec quelle prudence, avec quelle réserve il faut accueillir les bruits circulant à ce sujet et quelle créance il faut leur accorder.

D'après certains, au cours de son séjour à Paris, le Cheikh Tage s'occuperait tout particulièrement de mener à bonne fin les négociations relatives au traité franco-syrien.

La question de l'unité syrienne avait été un des principaux obstacles à la signature du traité. Les nationalistes syriens ont apparemment renoncé au Liban. Il se mêle à leur attitude sur ce point un peu d'opportunité et beaucoup d'arrière-pensées. Mais ils n'ont pas abdiqué leurs ambitions relatives à une Syrie englobant les Alaouites, le sandjak autonome d'Alexandrette et le Djébel druze. Il paraît que la mission du Cheikh Tage aurait précisément pour résultat d'aplanir les difficultés sur ce point. Le président du conseil syrien, d'accord avec le mandat, aurait emporté dans ses valises un projet d'unité sous la forme fédérative qui donnerait, en partie satisfaction aux réclamations des nationalistes et – pratiquement – de toute la Syrie sur la question de l'unité.

Quelle sera cette unité ? Sous quelle forme faut-il envisager cette fédération ? On n'en sait encore naturellement rien. Les nationalistes estimeront-ils que sur un point très important, ils ont obtenu satisfaction, et la conclusion du traité en sera-t-elle facilitée ? Combattront-ils au contraire ce nouveau projet, parce qu'il aura été réalisé sans eux ? Ou bien, comme certaines conversations avec quelques-uns d'entre eux le laissent prévoir, estimeront-ils dangereuse une fédération qui risquerait de désagréger le bloc Damas-Alep et ne représenterait aucun avantage dans la réunion des Alaouites, du sandjak d'Alexandrette et du Djébel druze, à cause du lien ténu qui les unissait à la Syrie actuelle !

Un proche avenir nous le dira.